

L'HISTOIRE

Driss est un agent sportif au bord du précipice. Alors que le mercato, période capitale du football moderne, est en cours, il est prêt à tout pour affirmer sa place dans le milieu. Entre sport, corruption et manipulation, il s'apprête à affronter la semaine la plus sportive de sa carrière pour s'en sortir et prouver qu'il est un bon agent de joueur. L'occasion de nous montrer en image les dessous de l'industrie du football et ses roulements au-delà du sport.



LES THÈMES ABORDÉS

- Le football
- La compétition
- La négociation
- La corruption
- La passion du sport
- La persévérance

LES COMÉDIENS

Jamel Debbouze

Humoriste, acteur et producteur franco-marocain, Jamel Debbouze est né en 1975. Suite à un accident, Jamel est partiellement handicapé du bras droit depuis ses 14 ans. Il a commencé le théâtre au collège avec l'improvisation où il se crée un personnage comique devenu culte. Il alterne entre le monde du seul en scène et du cinéma, entre comédies populaires, séries à succès et one-man show. En 2008, il fonde le Comedy Club à Paris, lieu d'émergence des nouveaux talents de la scène comique actuelle. En 2011, il crée le Festival International du rire à Marrakech (Marrakech du rire). Reconnu tant sur la scène comique qu'au sein du cinéma d'auteur contemporain, il préside la cérémonie des Césars en 2013. En 2024, il co-crée la série télévisée *Terminal*, dans laquelle on le retrouve notamment aux côtés de Razmy Bedia, Manu Payet ou encore Mister V.



Hakim Jemili



Hamid Jemili est un humoriste et acteur franco-tunisien. Il démarre en tant qu'humoriste en créant le collectif Le Woop, en compagnie de Mister V et d'Hugo Tout Seul. En 2019, il anime un programme court diffusé dans l'émission Canal+ Clique nommé *HF* avec sa femme Fadily Camara. En 2019, il est à l'affiche du film *Docteur ?* qui lui vaudra de figurer dans la présélection des Révélation aux César. Il a déjà collaboré avec Tristan Séguéla, le réalisateur du film, sur la série TAPIE, réalisée en 2023. On le retrouve régulièrement au cinéma et dans des séries ou sur les réseaux sociaux !

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Comment êtes-vous arrivé sur le film ?

C'est un véritable cadeau que m'ont fait Jamel [Debbouze], le producteur Alain Goldman et les auteurs, Olivier Demangel et Thomas Finkelkraut, en me confiant le soin de mettre en scène ce projet à un moment où le scénario n'était pas totalement développé. J'avais fait TAPIE avec Olivier et je me sentais totalement en confiance. Il m'a suffi de 3 ou 4 pages pour imaginer Jamel dans le rôle de Driss et avoir envie de le filmer en train de courir dans tous les sens et de baratiner la terre entière pendant les derniers jours de ce Mercato !



Vous êtes-vous beaucoup documenté ?

Oui. Dans la presse, où les faits-divers ne manquent pas. Mais aussi auprès d'agents de joueurs en exercice ou autres personnalités du milieu. Notre ambition était de faire un film très contemporain sur la réalité d'un monde aussi fantasmé que décrié, celui du " foot-business ", et d'essayer d'en couvrir tout le spectre, qui va des terrains de la banlieue parisienne, où l'on repère de futurs talents pour les placer auprès d'agents, jusqu'aux palais d'Arabie Saoudite où l'on raisonne en milliards d'euros. D'ailleurs, quand on a tourné la scène où l'émir offre 1 milliard d'euros à Driss, ou plutôt au joueur qu'il représente, on s'est demandé si ce n'était pas excessif, mais la réalité n'a pas tardé à nous rattraper : l'Arabie Saoudite vient de proposer 1 milliard d'euros à Vinicius, attaquant du Real Madrid.

Comment est née l'idée de vous attacher à la trajectoire d'un antihéros ?

Jamel avait depuis longtemps, je crois, le désir d'incarner au cinéma un agent de joueur de foot. C'est un choix assez courageux je trouve,

ou à tout le moins audacieux, dans la mesure où ce métier n'a pas très bonne réputation. Ce que j'ai aussi trouvé passionnant, c'était de savoir où on plaçait cet antihéros sur l'échelle de la réussite et c'est une question qui nous a beaucoup occupée pendant l'écriture du film. On a décidé de faire de Driss un agent entre deux eaux, pour ne pas dire entre deux âges. Un type qui a eu son heure de gloire et qui ne veut pas sortir du game, comme on lui dit dans le film. On voulait simplement raconter l'histoire d'un type dont la vie ne tient plus qu'à un fil et qui ne veut pas lâcher la rampe. Pendant le temps du film – pendant cette dernière semaine du mercato – se joue l'avenir de Driss: pourra-t-il se relancer et continuer à exercer son métier ? Il y croit encore et c'est ce qui fait je crois qu'on peut s'attacher au personnage : c'est un rêveur, un passionné, un amoureux du foot et des grands footballeurs, bien plus qu'un type avide de gloire et d'argent. N'empêche que pour se faire une place dans son métier, il faut ruser, mentir, embobiner, ne pas avoir peur d'être cynique. Il y a dans la trajectoire de Driss un côté "manuel de survie dans un monde néolibéral" qui me passionne.



ENTRETIEN AVEC JAMEL DEBBOUZE

Qu'est-ce qui vous a donné envie de raconter les coulisses du football à partir du point de vue d'un agent de joueur ?

J'ai toujours été fasciné par le foot, j'ai toujours aimé le foot, et d'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours joué au foot. Tout a commencé à Barbès avec du papier qu'on entourait de scotch, puis l'aventure a continué au Football Club de Trappes, où c'était une manière extraordinaire de se faire des copains et de se sociabiliser. Dans nos quartiers, on jouait au foot matin, midi, soir et la nuit. La seule chose qui nous arrêta, c'était notre père qui nous appelait sept fois, et notre mère, huit fois ! (rires) C'était une manière de vivre ensemble. [...] Et quand Nicolas Anelka, mon voisin de palier, est devenu le numéro 9 de l'équipe de France, c'était une évidence : le foot est entré dans ma vie par toutes les portes et je suis même devenu président du Football Club de Trappes. Après Anelka, j'ai rencontré Zinedine Zidane et, plus tard encore, Kylian Mbappé, qui m'ont fait entrer dans leur intimité et j'ai alors découvert les coulisses du foot. C'était aussi l'occasion de voir ce qui était plus sombre dans la discipline. L'addition de toutes ces émotions, combinée à mon expérience footballistique, m'a convaincu de faire un jour un film sur le foot : ce que j'ai vécu et vu dans un stade et dans les vestiaires, comme les pressions que j'ai pu déceler sur le visage de copains agents, m'ont fasciné. Le foot n'est pas que du spectacle : la vie et la mort se jouent sur le terrain à chaque saison !

Vous êtes-vous documenté sur le milieu des agents de joueur, leur mode de fonctionnement, la période du mercato ?

J'ai un cousin agent, j'ai des amis agents, et des copains d'enfance qui sont footballeurs. Ce sont des univers que je connais très bien. Le foot, comme le rap, font partie de ma culture. Un de mes amis, Rachid Si Larbi, nous a beaucoup aidés sur le projet : il est jeune, il est au cœur de ce milieu, si bien que j'étais très bien accompagné. Et en dehors de lui, toutes les personnes de mon entourage nous ont enrichis et guidés en permanence, en nous confortant dans l'idée qu'on avait raison ou, au contraire, en nous indiquant qu'on faisait fausse route.

SUR LES MÊMES THÈMES :

***La méthode Williams*, film de Reinaldo Marcus Green**



Sans expérience dans le sport, Richard Williams a élaboré pour ses filles un plan de 78 pages décrivant l'entraînement des futures championnes. Les sœurs Williams sont devenues deux des plus grandes joueuses de l'histoire du tennis. Serena est sans conteste la meilleure tenniswoman de tous les temps, avec 23 victoires en tournois du Grand Chelem. Venus Williams a remporté sept titres en Grand Chelem.

***Invictus*, film de Clint Eastwood**



En 1994, l'élection de Nelson Mandela consacre la fin de l'Apartheid, mais l'Afrique du Sud reste une nation profondément divisée sur le plan racial et économique. Pour unifier le pays et donner à chaque citoyen un motif de fierté, Mandela mise sur le sport, et fait cause commune avec le capitaine de la modeste équipe de rugby sud-africaine. Leur pari : se présenter au Championnat du Monde 1995...

***Joue-la comme Beckham*, film de Gurinder Chadha**



Jess Bhamra, une jeune fille d'origine indienne, vit avec sa famille en Angleterre. Ses parents aimeraient la voir finir ses études et faire un beau mariage dans le respect des traditions de leur pays d'origine. Mais la demoiselle ne rêve que de ballon rond.



Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



www.cinemapourtous.fr
cinema@cinemapourtous.fr

Avec le soutien de nos partenaires

